

DIX-NEUVIÈME ANNÉE (Nouvelle série)



NUMÉRO 4. — AVRIL 1929.

RCP 1178P

# AESCULAPE

Revue Mensuelle Illustrée

LETTRES ET ARTS DANS LEURS RAPPORTS AVEC LES SCIENCES ET LA MÉDECINE

*Organe Officiel de la Société Internationale d'Histoire de la Médecine*



130065

Directeur : **Benjamin BORD**, Ancien Interne des Hôpitaux de Paris  
Toutes les communications concernant la Rédaction et l'Administration doivent être adressées à M. Avalon, Secrétaire général, 15, Rue Froidevaux, Paris - 14<sup>e</sup>

Abonnement : 35 francs (Etranger : 50 fr.) — Le numéro : 5 francs.

C. Chèques Post. : Paris 633-27

Téléphone : Fleurus 39-81

**RECONSTITUANT OPOTHÉRAPIQUE DU SANG  
LE PLUS EFFICACE**

parce que **LE PLUS RICHE** en principes actifs totaux  
du **SÉRUM** et des **GLOBULES**

# "PANHÉMOL"

Seule préparation à base de

## SANG TOTAL VIVANT

*Concentré dans le vide et à froid dès la sortie des vaisseaux*

**PARTICULIÈREMENT INDIQUÉ** dans TOUS LES ÉTATS ANÉMIQUES, les HÉMORRAGIES,  
les CONVALESCENCES, les TUBERCULOSES, le PALUDISME, la CROISSANCE et  
TOUTES DÉCHÉANCES ORGANIQUES

**POSOLOGIE :** Deux cuillerées à soupe de strop ou huit à douze comprimés par jour. — Quart ou demi-dose pour les enfants, suivant l'âge.

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS SUR DEMANDE :

Laboratoire R. BOUYSSOU & C<sup>e</sup>, 90, Avenue des Ternes, 90 — PARIS — XVII<sup>e</sup>

**La Grande Marque  
des Antiseptiques Urinaires et Biliaires**

**URASEPTINE  
ROGIER**



Dissout et chasse  
l'Acide Urique

56, Boulevard Péreire, PARIS

# L'ART ANIMALIER DE GLOZEL: OUTILS EMMANCHÉS DÉCORÉS

Par le Docteur A. MORLET (de VICHY)

*Notre distingué collaborateur, le D<sup>r</sup> A. Morlet, de Vichy, qui a entretenu à plusieurs reprises nos lecteurs de ses diverses découvertes à Glozel, veut bien réserver à Æsculape la primeur d'une description des décorations remarquables qui figurent sur divers outils emmanchés découverts récemment par lui au « Champ des Morts ».*

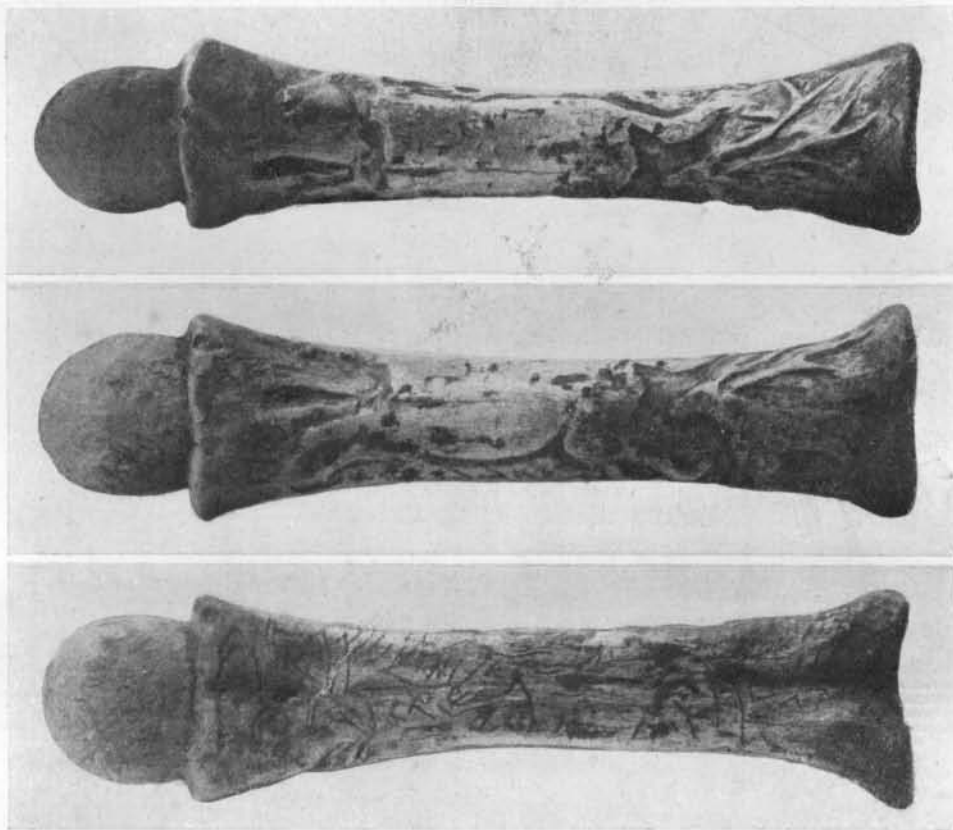


Fig. 1, 2 et 3. — Canon de bovidé constituant le manche d'une hache trouvée à Glozel. En 1 et 2, on voit un cheval au galop et un cervidé; en 3, un autre cervidé et onze traits parallèles.

DANS la portion Sud-Est du petit mamelon du *Champ des Morts* de Glozel, nous venons de mettre au jour, en dehors de l'ancienne clôture de fils de fer, de nombreuses pièces appartenant à l'industrie osseuse et kératique.

Parmi ces trouvailles, une hache et un burin emmanchés sont ornés de gravures et sculptures qui peuvent figurer parmi les plus belles de l'Art Animalier de Glozel.

I. — La tête de hache est constituée d'un simple galet dioritique dont la forme naturelle a été respectée. Le tranchant arrondi a seul été passé au polissoir de grès. La portion émergeant du manche est moins haute que large (hauteur, 3 cm. 5; largeur 3 cm. 7). L'autre extrémité pénètre à bloc

dans l'épiphyse d'un canon de petit bovidé qui constitue le manche de l'outil.

Ce canon a été choisi de dimensions telles (15 cm. 8) que la main s'y trouve commodément encadrée entre les deux proéminences épiphysaires. En outre, une encoche a été exavée au bout du manche afin que, semble-t-il, le pouce puisse s'y fixer dans une préhension solide.

La décoration comprend des gravures et des sculptures. Sur la face convexe a été sculpté un cheval au galop volant (fig. 1), le cou tendu, la bouche entr'ouverte laissant voir la langue, l'œil agrandi, la crinière et la queue flottantes, lançant les pattes de devant jusqu'à l'horizontale et rejetant les sabots postérieurs en arrière et en haut (fig. 2).

L'attitude allongée de cet équidé, fuyant à toute

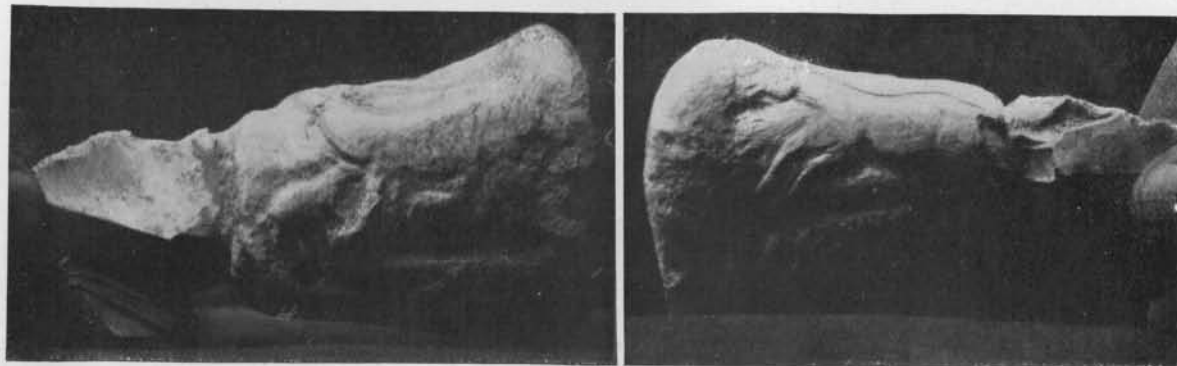


Fig. 4 et 5. — *Lame de silex d'un burin emmanché trouvé à Glozel, sur laquelle sont gravés : à gauche, une chèvre sauvage et ses deux petits ; à droite, un cheval lancé.*

allure, est frappante de vie intense et dénote, chez le sculpteur, un sens aigu du mouvement.

Derrière le cheval a été également sculpté un petit cervidé. Sa longue ramure rejetée en arrière ne porte ni andouiller basilaire, ni empaumure supérieure. Aussi bien, croyons-nous qu'il peut s'agir d'un cerf élaphe (fig. 2).

Enfin sous le ventre du cheval a été tracée une inscription alphabétiforme.

Au revers des sculptures, sur la face postérieure plane du canon, se voient deux gravures animales d'un art beaucoup moins sûr. Au centre se trouve un cervidé aux longs bois bifurqués, rabattus en arrière, aux jambes seulement esquissées (fig. 3). En avant du museau sont alignés onze traits parallèles comme s'il s'agissait d'une numération. Transversalement, du côté du galet, a été gravée une tête vraisemblablement de canidé, entourée de caractères linéaires. Sur cette face, les inscriptions sont groupées aux deux extrémités du manche, où l'on voit un décor géométrique à chevrons autour des épiphyses.

Enfin, une dernière tête animale a été gravée sur la surface articulaire libre où elle est accompagnée de dix traits incisés qui semblent bien également se rapporter à un système de numération.

II. — Le burin emmanché se compose d'une courte lame de silex, fortement patinée, de 3 cm. de long, de couleur gris-blanc

châtre, plate sur la face d'éclatement, portant au dos une nervure longitudinale. La pointe et les bords, aigus et crénelés, sont capables de mordre sur les roches les plus dures. Cet outil est très solidement fixé dans une épiphyse de la série animale (bovidé vraisemblablement), longue de 5 cm. fortement élargie à la base, assurant une préhension solide et commode.

La face convexe, porte sculptée, comme principal motif, une magnifique scène d'allaitement, représentant une chèvre sauvage, *capra ibex*, aux longues cornes arquées en arrière, et ses deux petits.

La mère est arrêtée, levant fortement la tête comme si elle broutait les feuilles d'un arbuste. Un des jeunes bouquetins, placé en avant, paraît s'abriter sous le cou de sa mère; l'autre, entre les pattes de la chèvre, le museau tendu en haut, presse la mamelle gonflée de lait (fig. 4).

Au-dessus du premier bouquetin ont été gravés des signes alphabétiformes.

Enfin du même côté, se voit également la sculpture d'un petit cheval au galop très lancé (fig. 5). Ces deux représentations se trouvent opposées par leur base et empiètent sur les bords du manche du burin.

Sur l'autre face, légèrement concave, a été sculptée, en champ-levé, une belle tête de cheval. L'artiste a raclé la surface extérieure aux contours de l'image qui se détache en léger relief.



Fig. 6. — *Autre face de la lame de silex portant, sculptée en champ-levé, une tête de cheval.*



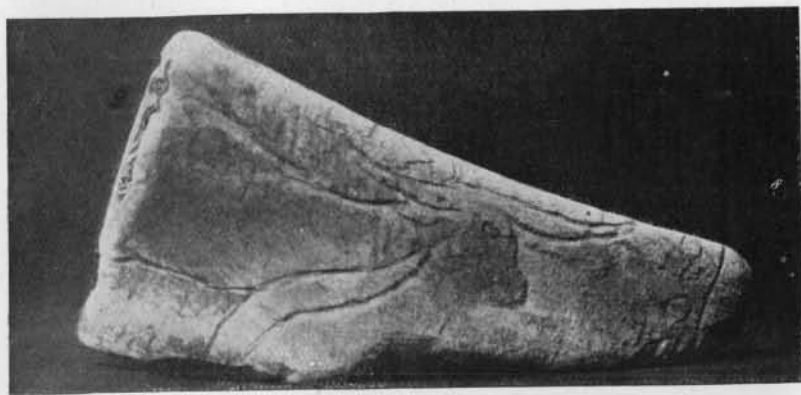


Fig. 7. — Tête de bovidé gravée sur un manche d'outil (?) en os trouvé à Glozel.

C'est plutôt de la gravure en creux, à coups de burin très profonds et très larges, qui fait le passage entre le bas-relief véritable et la gravure au trait (fig. 6).

Au-dessous est un ensemble de signes alphabétiques qui paraissent disposés autour d'une perforation opposée à une autre semblable sur l'autre face.

III. — A côté de ces deux instruments complets, nous décrivons un autre objet en os, que nous croyons être également un manche d'outil. Il affecte la forme générale d'une pyramide triangulaire tronquée, d'une hauteur de 8 cm. 7.

Sur une face a été dessinée, en traits larges et profonds, l'avant-train d'un petit bovidé dont la tête fine et un peu courte est ornée de longues cornes aiguës, s'épanouissant en un arc très ouvert (fig. 7).

Sur la face voisine se voit une inscription composée de nombreux signes alphabétiques (fig. 8). Le troisième côté, présentant des aspérités, ne porte aucune gravure.

Au sommet se distingue un dessin géométrique

composé de petits ronds alignés entre deux traits circulaires.

La base en partie en tissu spongieux a été excavée comme pour recevoir l'extrémité d'une tête de hache. Sur les bords de la cavité, se voit encore une sorte de dépôt résineux destiné vraisemblablement à augmenter l'adhérence entre la gaine et l'instrument.

IV. — Nous retrouvons dans les motifs d'ornementation de ces manches d'outils le même degré de maîtrise qui caractérise les œuvres paléolithiques.

Comme l'avait entrevu Piette, des tribus quaternaires « survécurent à la révolution climatérique qui signala le début des temps modernes ». Il est impossible de ne point voir, malgré le temps qui les sépare, une réelle filiation entre nos sculptures néolithiques et l'œuvre naturaliste des Magdaléniens. L'émigration du renne sauvage n'était pas achevée quand les Glozéliens créèrent la céramique, commencèrent de polir des galets et fixèrent, par des signes conventionnels, les modulations de la voix.



Fig. 8. — Autre face du même objet présentant de nombreux signes alphabétiques.